

Pinchemel, Philippe. *Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936*. Paris, Librairie Armand Colin, 1957. Collection Études et Mémoires publiées sous la direction du Centre d'études économiques, no 35. 232 pp. Graphiques et cartes. Quatre planches de cartes hors-texte. 24.5 cm.

Fernand Grenier

Volume 2, Number 4, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020106ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020106ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, F. (1958). Review of [Pinchemel, Philippe. *Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936*. Paris, Librairie Armand Colin, 1957. Collection Études et Mémoires publiées sous la direction du Centre d'études économiques, no 35. 232 pp. Graphiques et cartes. Quatre planches de cartes hors-texte. 24.5 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(4), 269–270. <https://doi.org/10.7202/020106ar>

on eût aimé les voir plus nombreux. Le style enfin, sobre, précis et vigoureux dans l'ensemble, s'illumine parfois de magnifiques images : à l'arrivée à la gare, la locomotive est telle « un mammoth débouchant des forêts quaternaires ; les wagons aussi sont tout emmitouffés de neige et de glace. » L'ouvrage est d'une lecture agréable, aisée, riche d'enseignements.

Hélas, en dépit de ces qualités il ne nous a point satisfait. Les défauts de constructions en sont la principale lacune. La prolixité en certains développements, le laconisme de quelques autres, voisinent dangereusement et rompent l'équilibre de l'exposé. Certains oublis, en outre, paraissent fâcheux. Défauts de constructions, disions-nous : le plan adopté par l'auteur ne semble pas toujours satisfaisant et il manque souvent de rigueur. Nous comprenons mal, par exemple, qu'il ait placé le chapitre relatif au peuplement entre celui traitant de chauffage et celui consacré au vêtement. L'intitulé des alinéas manque, en quelques cas, de précision. Ailleurs les chapitres se recourent ou leur division ne s'impose pas : tels les deux chapitres se rapportant à l'alimentation et à l'agriculture. En second lieu, l'accumulation des détails surprend tout au long de l'ouvrage. Dans son indispensable *Guide de l'étudiant en géographie*, André Cholley déplore que la géographie apparaisse à de nombreux étudiants comme « une sorte de fourre-tout où voisinent les notions les plus disparates et parfois les moins géographiques ; » et il ajoute : « au lieu d'être une connaissance rationnelle, la géographie dans leur esprit, n'est pas autre chose qu'un groupement de curiosités. » Sans doute, l'ouvrage de Pierre Deffontaines ne mérite pas une aussi violente critique ; il ne rappelle pas moins, en plusieurs endroits le « fourre-tout » et le « groupement de curiosités » dont parle André Cholley. La géographie, alors, cède le pas au folklore. L'auteur traite abondamment de la lutte opposant l'homme à l'hiver en ce pays ; mais il est trop bref sur les résultats du conflit, fussent-ils provisoires. Il eût été bon de faire le point ; les plus rudes combats, certes ont été livrés au début de la colonisation ; et, au fil des années, dans les campagnes plus que dans les villes. Encore faut-il dire. Un chapitre de synthèse consacré aux rapports actuels entre les éléments naturels et les hommes était donc indispensable. Il eût traité entre autres choses, de l'aspect essentiel que revêt aujourd'hui la lutte : l'aspect économique et financier, qui n'est jamais abordé ici, bien qu'il soit souvent effleuré. Peut-être est-ce là, quand au fond la plus grave lacune de cette étude. En un mot, *L'homme et l'hiver au Canada* n'est pas assez géographique, pas assez « scientifique et rigoureux ».

Sa lecture n'en reste pas moins attachante, agréable et grandement profitable.

Pierre CAZALIS

PINCHEMEL, Philippe. **Structures sociales et dépopulation rurale dans les campagnes picardes de 1836 à 1936.** Paris, Librairie Armand Colin, 1957. Collection *Études et Mémoires* publiée sous la direction du Centre d'études économiques, n° 35. 232 pp. Graphiques et cartes. Quatre planches de cartes hors-texte. 24.5cm.

L'intérêt de la seconde thèse de doctorat en lettres de Monsieur Pinchemel provient à la fois de la méthode utilisée par l'auteur et du sujet étudié. Les études géographiques sur les problèmes de population se limitent souvent à l'utilisation des données de recensement publiées par les bureaux de statistiques. Monsieur Pinchemel a eu l'heureuse idée d'utiliser une nouvelle source, les *listes nominatives*, dont l'intérêt géographique est très grand. Par ailleurs, si nous pouvons expliquer d'une manière générale l'exode de la population rurale au cours du dernier siècle, il n'en reste pas moins que chaque région et même chaque village a connu des problèmes particuliers liés au régime de la propriété, à la valeur des sols, à l'équipement, à la structure démographique, etc. L'auteur apporte de nombreuses retouches au schéma habituel d'explication grâce surtout à une étude très soignée des migrations par groupes professionnels : dépeuplement rural de type agricole, dépeuplement artisanal, etc., mais aussi grâce à la reconstitution de la courbe évolutive des phénomènes migratoires, courbe qui ne présente pas toujours les mêmes caractéristiques d'une commune ou d'un village à l'autre.

Les listes nominatives existent dans le département de la Somme depuis 1836 et des copies en sont déposées à la mairie et aux Archives communales. Elles sont un des éléments des recensements quinquennaux. Les renseignements qu'elles fournissent portent sur l'identification, la

résidence, l'état civil, le lieu de naissance, la profession. Elles sont accompagnées de tableaux récapitulatifs variés. Monsieur Pinchemel montre quelle utilisation on peut faire de ces documents qui renferment non seulement des renseignements d'ordre démographique, mais aussi d'ordre économique et sociologique. Les listes nominatives permettent ainsi de construire avec exactitude des cartes de topographie sociale dont l'analyse et la comparaison sont du plus haut intérêt. L'un des avantages principaux de ces listes est de permettre une analyse poussée des catégories socio-professionnelles, analyse que la classification habituelle des publications de recensement n'autorise pas toujours avec autant de nuances.

Une étude de toutes les localités du département de la Somme dépassait les possibilités de travail d'un seul chercheur et ne s'imposait d'ailleurs pas. Voilà pourquoi Monsieur Pinchemel a choisi trois cantons, ceux de Rosières, Hornoy et Rue qui permettent de poser l'essentiel des problèmes intéressant l'ensemble du département. Il était également impossible de dépouiller toutes les listes nominatives depuis 1836 et c'est pourquoi l'auteur s'en est tenu à quatre dates : 1836, date de la plus ancienne liste nominative, 1872, date du premier recensement contenant les lieux de naissance et étant importante dans les transformations agricoles et artisanales, 1912 et 1936, qui précèdent immédiatement les deux grandes guerres mondiales.

Il n'est pas dans notre propos de signaler ici les nombreux détails nouveaux que renferme la belle étude de Monsieur Pinchemel. La dépopulation des campagnes picardes nous intéresse dans la mesure où son étude permet d'aboutir à des conclusions générales. C'est pourquoi nous désirons signaler l'intérêt méthodologique considérable des dernières pages de cette thèse.

La notion de dépopulation rurale est complexe car elle recouvre des mouvements démographiques, économiques et sociaux très variés. C'est en fonction des divers types de milieux ruraux, insiste l'auteur, qu'il faut distinguer plusieurs types de dépopulation : « la dépopulation des montagnes est différente de celles des régions agricoles des plaines ou des moyennes montagnes. Mais cette dépopulation a varié suivant qu'elle se produisait dans des contrées pénétrées ou non par l'artisanat industriel, dans des régions agricoles fertiles au travail rentable ou au contraire pauvres et dures à l'homme. On pourrait également distinguer la dépopulation rurale d'après l'extension des friches qu'elle a ou n'a pas provoquée » (p. 205).

Autre problème : a-t-on raison d'associer, comme on le fait souvent, la dépopulation rurale et la surpopulation rurale ? La réponse ici est toute de nuances. « Campagne dépeuplée est synonyme de campagne à la fois suréquipée et sous-équipée, suréquipée en regard de ce qui existe déjà, sous-équipée pour ce qui est encore à faire » (p. 209). Le fait essentiel est la sclérose des campagnes qui ont cessé d'être un milieu de vie pour n'être plus que des milieux de travail à l'horizon « singulièrement rétréci », où la promotion sociale et le développement culturel sont impossibles sur place.

La rénovation des campagnes apparaît difficile mais non impossible. Elle suppose une politique s'exerçant dans trois directions : 1° la modernisation de l'agriculture (non seulement l'équipement mais aussi le régime de la propriété, les routes et les transports, etc.) ; 2° l'urbanisation des campagnes (confort plus grand, électrification, écoles, collèges, organismes de loisirs piscines, stades, etc.) ; 3° la diversification des structures socio-professionnelles rendue possible par une industrialisation prudente. Ces transformations ont un caractère d'urgence, signale l'auteur, « car elles doivent coïncider avec la période d'expansion démographique actuelle ».

Fernand GRENIER

PHLIPPONNEAU, Michel. **Le problème breton et le programme d'action régionale.**

**Un problème-type de la politique de développement des économies régionales.**

Préface de M. René Pléven. Paris, Librairie Armand Colin, 1957. Collection *Études et Mémoires*, publiée sous la direction du Centre d'études économiques, n° 36. 179 pp. Cartes et graphiques. 24,5cm.

Un de nos collègues a déjà signalé ici l'intérêt des travaux de Monsieur Phlipponneau (cf. Louis TROTIER, *L'enquête géographique au service de la planification régionale*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 2, avril 1957, pp. 226-229). Nous sommes heureux de saluer la